

Toute reproduction, même partielle, est interdite sans autorisation écrite préalable du directeur de publication (personnel@andrh.fr). Toute publication sur Internet doit faire référence à la revue en intégrant ce lien : <http://www.andrh.fr/services/la-revue-personnel>. Les propos publiés relèvent de la responsabilité de leurs auteurs et ne peuvent être assimilés à une prise de parole de l'ANDRH.

« Le management des réseaux »

Tisser du lien social pour le bien-être économique

Il est heureux que Christophe Assens, chercheur et expert largement reconnu dans le champ des réseaux, nous livre dans cet opuscle, son savoir académique enrichi de multiples illustrations convaincantes.

Par Jean-Pierre Bouchez*, professeur associé à l'Université de Versailles Saint-Quentin, directeur de la Recherche & Innovation, IDRH

L'auteur décortique ainsi avec bonheur un thème largement protéiforme et polysémique en nous proposant un éclairage étayé et robuste à travers trois entrées de lecture complémentaires.

La première porte sur la question du réseau et du capitalisme à travers une distinction opportune de trois modèles dominants de gouvernance créatrice de richesses : le réseau distribué (lié aux réseaux sociaux), le réseau piloté (en référence à l'économie marchande) et le réseau administré (illustré par économie sociale et solidaire). De manière à ce que la gouvernance réticulaire puisse constituer un remède à la crise du capitalisme, l'auteur prône, à l'échelle du marché, une articulation plus marquée entre l'intérêt particulier des acteurs avec celui de l'intérêt général des affaires, associée à un comportement éthique, soucieux du « bien commun ». Ce concept puissant est, selon nous, inévitablement appelé à s'y propager.

La seconde entrée aborde la riche thématique du réseau et de l'entreprise, où l'auteur met clairement en exergue les spécificités de cette forme réticulaire, ici marchande, dont la confiance relationnelle ou bien *intuitu personae*,

demeure l'une des composantes clé. On appréciera dans ce cadre, les illustrations diversifiées, issues tant du réseau Benetton, que d'Ikea ou de Ford.

« Un nouvel esprit du capitalisme »

La dernière entrée conduit à examiner la dimension territoriale du réseau et son recoupement fédéré par un territoire, dont la taille et les enjeux peuvent être singulièrement variables (réseaux supranationaux, régionaux, à l'échelle d'une entreprise locale, ou d'une ville). A cet égard, l'analyse illustrative de l'entreprise familiale Hervé Thermique est particulièrement stimulante et instructive. Cette firme fonctionne sans organigramme hiérarchique, par la mise en réseau de ses salariés, lesquels déterminent par eux-mêmes les règles de cette maison commune (niveau de performance à atteindre, critères d'évaluation, etc). Son PDG Michel Hervé est en effet convaincu que l'implication des salariés ne peut être développée qu'en dehors de tout dispositif bureaucratique en mettant en œuvre un fonctionnement réticulaire, sur la base d'un travail exclusivement sur mesure et en mode projet, combiné avec les mécanismes du marché. Force est de constater – et cela clôt toutes incantations managériales –

que dans cette « entreprise sans chef », les résultats sont au rendez-vous, avec notamment une croissance régulière depuis sa création en 1972, doublée d'un faible turn-over.

Christophe Assens explore et ouvre ainsi, dans cet ouvrage, la voie et la formalisation d'un « nouvel esprit du capitalisme » en démontrant, comme l'indique le sous-titre de son ouvrage, que l'aspiration sociale peut se conjuguer avec la performance. ■



« Le management des réseaux. Tisser du lien social pour le bien-être économique » par Christophe Assens, Editions de Boeck, Méthodes et Recherches.

* Président de Planète Savoir